

Le terme de *taille* ne semble pas désigner en Nivernais, comme il le fait en Orléannais, un taillis de bois. Il serait l'équivalent d'une « soiture » et comprend d'ordinaire la largeur de plusieurs *andains* ou *coups de dard* (dont chacun est composé d'une parcelle fauchée sur toute sa longueur d'un seul coup de faux). M. Baron s'interroge à ce propos : si la *taille* nivernaise paraît bien être particulière aux prés et venir du verbe « tailler », la *teille* morvandelle lui semble s'apparenter bien plutôt à la *tille* bourguignonne, c'est-à-dire à une parcelle de terre, voire de vignes, de forme allongée. Et l'on sait qu'ici on suppose une origine germanique : le mot gotique ou burgonde *tilja* ayant servi à former *tille*.

On admirera l'attention que l'auteur a portée à analyser les coutumes agraires et les techniques anciennes : la toponymie ne peut que profiter d'une connaissance exacte des modes de travaux lorsque c'est le travail particulier à une catégorie de terrains qui a valu à tel de ces terrains son nom caractéristique. L'étude a ainsi valeur d'exemple. — J. RICHARD.

◆ UN NOM DE LIEU. — ◆ Les lieux-dits *La Vendée* se rencontrent aussi bien dans la Nièvre et le Jura qu'en Saône-et-Loire. M. Barrès, qui a étudié ces appellatifs, exclut la possibilité qu'il s'agisse d'une transformation d'un vocable ancien. L'importance de la campagne des armées républicaines en Vendée, la dureté de cette guerre, lui paraissent expliquer suffisamment pourquoi des vétérans ont pu donner ce nom, ou bien le faire donner par leurs concitoyens, au lieu où ils s'étaient fixés. Témoins les Maroc, Canada, Constantine qui parsèment notre territoire. Les hameaux qui gardent ce nom porteraient ainsi la marque des récits que firent les soldats revenus de l'armée de l'Ouest à leurs compatriotes¹. — A. B.

◆ TOPONYMIE ROUTIÈRE. — ◆ L'expression « chemin Dame Pernelle », utilisée près de Clamecy pour désigner une voie ancienne, peut-être romaine, amène M. Romain Baron à rechercher si les toponymes comportant le nom de « Dame Pernelle » ne sont pas voisins de tels grands chemins (*Les chemins de Dame Pernelle en Nivernais*, dans *Revue intern. d'onomastique*, 12^e année, 1960, p. 277-281). Car on trouve près d'Amiens un *chemin des Brunelles* dont le vocable s'expliquerait par la dérivation philologique du nom de la reine Brunehaut, *Brunnhildis*, à *Brunelle*. Et, par contamination avec le prénom féminin, on passe aisément de *Brunelle* à *Pernelle*.

Que le chemin Dame Pernelle puisse être une voie Brunehaut, nous n'en doutons pas. Mais dans d'autres cas, nous serions plus réticent. Si l'Huis Prunelle, localité voisine de Planchez-en-Morvan, est bien un ancien Huis Pernelle, le fait peut s'expliquer par référence à une femme appelée Pernelle qui aurait laissé son nom à son *huis*, sans qu'il soit indispensable de chercher un rapprochement avec un chemin de Brunehaut (si l'on trouve bien une voie à proximité, cela n'a rien de très surprenant : les voies anciennes sont nombreuses). Mais nous devons reconnaître que l'auteur, en avançant cette hypothèse, se montre extrêmement prudent. Et nous imiterons sa prudence... — J. R.



II. — CENTRES ET ORGANISATION

ARCHIVES

◆ LA COLLECTION CANAT DE CHIZY. — ◆ Les Archives départementales de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et de la Nièvre se sont récemment enrichies de très importante façon, grâce à l'acquisition de la collection

1. BARRÈS, *Recherches sur le toponyme « La Vendée »*, chez l'auteur, receveur principal des P.T.T. à Chartres, 1958 (ronéot.).

Canat de Chizy, jadis constituée par Marcel Canat de Chizy (1811-1890). Issu d'une ancienne famille chalonnaise, Marcel Canat, après des études de droit à Dijon, fut reçu au barreau de Chalon-sur-Saône. Il fonda dans cette ville la Société d'Histoire et d'Archéologie, qu'il présida de 1844 à sa mort ; il était correspondant du Comité des Travaux historiques. Pendant près d'un demi-siècle, il accumula les notes prises dans archives et bibliothèques sur l'histoire de Bourgogne. Il recueillit d'autre part une quantité de documents originaux du plus haut intérêt¹. Son cabinet demeura, après sa mort, soigneusement conservé par la famille Canat de Chizy au château de Préty (Saône-et-Loire). La vente de cette propriété conduisit le dernier possesseur à céder le cabinet presque entier à la Direction des Archives de France en 1961.

La collection, au château de Préty, se présentait ainsi : pièces originales, en liasses, provenant de la Chambre des Comptes de Dijon², classées chronologiquement, numérotées et analysées sur fiches, le fichier était classé dans l'ordre numérique des pièces ; pièces originales, en liasses, de toute origine, classées également chronologiquement, et analysées aussi sur fiches ; volumes reliés, numérotés sans ordre logique, comme des livres de bibliothèque, et fichés numériquement, comprenant à la fois des registres et manuscrits originaux, des copies et des recueils de travaux personnels de Marcel Canat ; séries de portefeuilles, de divers formats, de notes diverses ; enfin, documents originaux en vrac, non classés, intéressant surtout le Nivernais.

Des raisons pratiques ont entraîné un partage de la collection entre les Archives départementales de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et de la Nièvre, un certain nombre d'autres dépôts d'archives bénéficiant aussi de quelques éléments du Cabinet Canat.

La partie de la collection attribuée à la Côte-d'Or comprend, naturellement, en premier lieu, la série de pièces originales provenant du fonds de la Chambre des Comptes de Dijon. A l'ordre chronologique, il a été substitué un ordre méthodique, calqué sur celui de l'inventaire sommaire de la série B des Archives de la Côte-d'Or. Seul le fichier a été maintenu dans l'ordre primitif. Viennent ensuite un certain nombre de documents se rapportant aux fonds du Parlement, de l'Intendance, du Bureau des Finances et des États de Bourgogne, aux fonds ecclésiastiques des séries G et H des Archives de la Côte-d'Or, de familles de Dijon, d'Arnay-le-Duc, de Saulieu et de Seurre, enfin des pièces diverses, manuscrites ou imprimées. Une seconde partie comprend les notes et travaux de Canat de Chizy se rapportant à l'histoire générale de la province, et consacrés principalement aux ducs et à la Ligue. Ce fonds forme aux Archives de la Côte-d'Or la sous-série 33 F, de 450 articles, muni d'un répertoire numérique dactylographié.

1. V. ARCELIN, *Note biographique sur Marcel Canat de Chizy, et Bibliographie des travaux de Marcel Canat*, dans *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. VIII (1895), p. III-V et VIII.

2. La façon dont ces pièces sont parvenues dans la collection Canat est difficile à préciser. V.F. CLAUDON, *Répertoire critique des anciens inventaires des Archives de la Côte-d'Or*, t. I, p. 51.

Les Archives départementales de Saône-et-Loire ont reçu une série de documents originaux concernant la ville de Chalon-sur-Saône aux XVII^e et XVIII^e siècles, de protocoles de notaires de Chalon et du Chalonnais remontant à 1424, de terriers de la Bresse chalonnaise depuis 1450, de pièces venant du chapitre de Chalon (1405), de l'abbaye de Saint-Marcel (1284-1350), de l'abbaye de Marcigny-les-Nonnains (XIII^e-XVI^es), etc. Il s'y ajoute la majeure partie des notes et travaux de Canat, qui se rapportaient principalement au Chalonnais. On y trouve, en particulier, tous les matériaux qui ont servi à Marcel Canat à composer son « Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Chalon-sur-Saône », resté malheureusement inédit.

La Nièvre a recueilli dix-sept liasses de parchemins, ayant passé, semble-t-il, par le dépôt de titres du district de Moulins-Engilbert, et provenant principalement des archives de l'abbaye de prémontrés de Bellevaux, de la chartreuse d'Apponay et de la famille de Chargère de La Goutte. Signalons le terrier de l'abbaye de Bellevaux, de 1567, cité par G. de Soultrait dans les sources de son *Dictionnaire topographique... de la Nièvre*.

Les Archives départementales du Doubs, du Jura, de l'Ain, du Rhône ont reçu des pièces originales intéressant la Franche-Comté, la Bresse et le Beaujolais¹. Enfin, les Archives Nationales ont pris pour leur part le recueil particulièrement précieux des lettres originales de Jacques de Germigny, ambassadeur de Henri III au Levant. — J. RIGAUDT.

UNE TABLE

La publication d'une table des travaux édités par la section d'histoire moderne et contemporaine du Comité des travaux historiques et par sa commission d'histoire économique et sociale de la Révolution, table dressée par MM. P. Bois et M. Bouloiseau², vient combler une lacune et répond au vœu des historiens, désireux de retrouver les articles parus dans les bulletins édités par ces organismes. A ce point de vue, l'œuvre de MM. Bois et Bouloiseau ralliera tous les suffrages : table par noms d'auteurs et table des matières, beaucoup plus courte (le renvoi est fait pour chaque sujet au nom des auteurs qui en ont traité : ainsi six articles de M. G. Thuillier concernent le Nivernais ; il a paru qu'un seul renvoi suffisait, ce qui a permis de gagner de la place), mais très complète, rendent le dépouillement très commode.

Ce qui surprendra davantage, peut-être, c'est que les auteurs ont groupé, pour en faire la table commune, six publications différentes (*Notices, inventaires et documents ; Actes des congrès des Sociétés savantes ; Bulletin* — tous publiés par la section d'histoire moderne ; *Bulletin d'histoire économique ; actes des Assemblées générales de la Commission ; Mémoires et Documents* — publiés par la Comm. d'hist. écon. et soc. de la Révolution). Ceci facilitera l'œuvre des chercheurs qui seraient gênés par les césures chronologiques ou par la répartition capricieuse des articles entre les diverses publications. Ceci désorientera peut-être ceux qui, matériellement, chercheront la table à la suite de l'une ou l'autre de ces publications. Mais l'ingéniosité des bibliothécaires y remédiera sans peine. — A. B.

1. Indre-et-Loire, Haute-Marne, Moselle et Seine-Maritime ont bénéficié chacune d'un document.

2. *Comité des Travaux hist. et scient. Section d'hist. moderne et contemp. et comm. d'hist. écon. et soc. de la Révol., Table analytique des Actes, Bulletins, Notices, Inventaires et Documents (1907-1940)*, par P. Bois et M. Bouloiseau, Paris, 1963.